



> [Afrique](#) > [Nigeria](#)

## NIGERIA • Boko Haram, la boucherie humaine à ciel ouvert

Les insurgés de la secte sont en passe de transformer le nord-est du Nigeria en mouvoir. Des massacres sans précédent s'y déroulent dans la quasi-indifférence du monde.

[Daily Maverick](#) | Simon Allison

15 janvier 2015 |



Dessin de Lauzan

Il y a massacre et massacre. Le massacre de Paris est tragique mais ce n'est pas vraiment la pire chose qui se soit passée cette semaine-là. Et de loin. Pour cela, il faut se rendre au Nigeria, dans la ville de Baga, ou du moins au point où Baga se trouvait jadis sur la carte, parce qu'il n'en reste plus grand-chose maintenant.

Les informations sur le massacre sont nécessairement vagues : les journalistes les plus proches se trouvent à des centaines de kilomètres de là (et ne sont pas particulièrement en sécurité non plus) et l'information vient presque exclusivement de réfugiés traumatisés et de sources gouvernementales peu fiables. Il y a toutefois suffisamment de faits qui ont émergé pour savoir qu'il s'est passé là-bas quelque chose de terrible, d'apocalyptique.

### Mortelle attaque

Baga se trouve dans le nord-est du Nigeria, à la frontière avec le Cameroun. Les massacres ne lui sont pas inconnus. En avril 2013, près de 200 personnes, pour la plupart des civils, ont été massacrées par les forces armées nigérianes lors d'une offensive militaire destinée à chasser Boko Haram. Ce n'était qu'une mise en bouche. Le meilleur de l'horreur était à venir.

Samedi 3 janvier, les combattants de Boko Haram sont entrés dans la ville en repoussant les soldats nigériens devant eux et l'ont détruite, avec tous ceux qui étaient trop lents à fuir – hommes, femmes, enfants –, en l'espace de cinq jours. "Toute la ville était en feu", déclare un témoin oculaire, tandis que d'autres évoquent des routes bordées de cadavres. Les chiffres varient mais Amnesty International cite des rapports laissant entendre que le nombre des victimes pourrait atteindre 2 000, soit en gros 133 fois celui des attentats de Paris [117 fois précisément, si le bilan est confirmé].

Quel que soit le nombre exact, c'est l'attaque la plus mortelle menée par Boko Haram. Et l'une des plus importantes : en prenant Baga et sa base militaire, Boko Haram contrôle de fait l'ensemble de l'Etat de Borno. Ce ne sont pas seulement des terroristes : ces gens sont en train de former un Etat de fait.

### **Une violence tristement familière**

Cette attaque n'est pas la seule tragédie que l'homme ait provoquée dans le pays. Le samedi 10 janvier, une jeune fille – on croyait au début qu'elle avait 10 ans, mais on pense maintenant qu'elle était un peu plus âgée – s'est rendue sur un marché de Maiduguri, capitale de l'Etat de Borno (dans le nord-est du pays), couverte d'explosifs. Quand les forces de sécurité se sont approchées d'elle, les explosifs ont explosé et tué au moins 16 personnes. On ignore si c'est elle qui a déclenché la bombe et même si elle savait qu'elle portait un gilet-suicide. Boko Haram n'a pas directement revendiqué l'attentat mais il n'y a pas d'autres suspects crédibles.

Dans des circonstances normales, nous trouverions cet acte d'une violence stupéfiante. Il n'y a cependant rien de stupéfiant là-dedans. Tout cela est tristement familier et démontre une fois de plus le peu de protection que l'Etat nigérien est en mesure d'offrir à ses citoyens.

Les attentats du Nigeria ne sont pas non plus particulièrement dignes de faire l'info. Le massacre de Baga a à peine été évoqué au milieu de l'énorme couverture médiatique consacrée à Charlie Hebdo. Il n'a pas suscité de unes spéciales ni d'éditoriaux passionnés. Même au Nigeria, à la honte de la fraternité médiatique, les 15 morts de Paris ont davantage été couverts que les centaines et les centaines de personnes tuées dans le pays, selon le spécialiste des médias Ethan Zuckerman, qui relève également que le président Goodluck Jonathan a exprimé sa sympathie au gouvernement français mais n'a rien dit à propos de Baga.

### **L'Afrique a gardé le silence**

Nous sommes peut-être au XXI<sup>e</sup> siècle, mais les vies africaines sont toujours considérées comme moins importantes pour l'information – et donc moins précieuses – que les vies occidentales.

Il y a bien sûr plusieurs explications à cela. Il n'y a pas d'images spectaculaires de Baga. La situation est difficile à comprendre et n'entre pas nettement dans cette thèse du choc des civilisations, qui représente un sujet tellement fascinant (il est gênant de reconnaître que les musulmans sont les plus grandes victimes du fondamentalisme islamique). La cible n'était pas le journalisme lui-même, comme l'était *Charlie Hebdo*, et n'a donc pas touché le cœur des rédactions du monde entier.

Mais quand même. Plus de 2 000 personnes sont mortes et le monde a gardé le silence. Pire, l'Afrique a gardé le silence. Il y a beaucoup d'hypocrisie sur le continent mais l'exemple récent le plus flagrant en est la présence du président gabonais Ali Bongo Ondimba à l'énorme marche de solidarité qui s'est déroulée à Paris le 11 janvier. On avait donc un dictateur africain faisant campagne pour la liberté d'expression en France alors qu'il réprime fermement et parfois violemment la liberté de la presse dans son pays. On avait un dirigeant africain prenant le temps de montrer son soutien aux victimes françaises tout en ignorant celles, bien plus nombreuses, qui meurent sur son continent.

Alors oui, oui, nous sommes Charlie. Mais tant que nous ne serons pas Baga aussi, notre indignation et notre solidarité à propos du massacre de Paris montrent également que nous, les Africains, nous négligeons nos propres tragédies et faisons passer les vies occidentales avant les nôtres.

---

[Daily Maverick](#) | Simon Allison

---

15 janvier 2015 |

---

### À LIRE ÉGALEMENT

---

- **NIGERIA • Boko Haram, la terreur sans limite**
- **NIGERIA • Massacre de Baga par Boko Haram : l'impossible bilan**
- **Au Nigeria, Boko Haram a tué une femme en plein accouchement**
- **VU DU MONDE ARABE • La troisième guerre mondiale**
- **ATTENTATS DE PARIS • C'est l'islam qui est coupable**

### AILLEURS SUR LE WEB

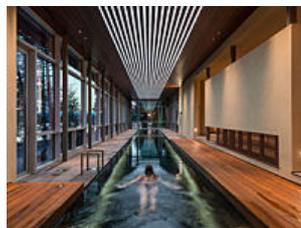
---



**Le body revient sur le devant de la scène**  
(Shopoon)



**12 déductions d'impôt possibles sur sa déclaration de revenus**  
(Comprendre Choisir)



**10 superbes piscines d'intérieur pour nager jusqu'au printemps**  
(Houzz)

Recommandé par

### À LIRE ÉGALEMENT SUR LES SITES DU GROUPE

---

- **Polémique dans la famille Charlie Hebdo** (Le Monde)
- **« Charlie », Dieudonné... : quelles limites à la liberté d'expression ?** (Le Monde)
- **Ils ne sont pas Charlie, et ils l'assument** (Le Huffington Post)
- **Des syndicats de journalistes critiquent la couverture de l'attentat par France 3** (Télérama)

Recommandé par

Ladydidi

(15.01.2015 - 14:31)

"Plus de 2 000 personnes sont mortes et le monde a gardé le silence", écrivez-vous. Mais, à Paris,

3 sur 4 nombre de marcheurs affirmant « Je suis Charlie » soulignaient que le plus grand nombre de 16/01/2015 17:42

NIGERIA • Boko Haram, la boucherie humaine à ... <http://www.courrierinternational.com/article/20...>  
victimes des terroristes étaient au Nigéria et pas à Paris, certains portant des pancartes claires à ce sujet (photos disponibles.) Mais comme il n'y avait là aucun trait d'esprit, aucun humour, seulement la terrifiante réalité, les journalistes n'en ont pas parlé : c'était « hors sujet ». Il n'y avait rien à récupérer. Journalistes et politiques sortent des mêmes écoles avec les mêmes carcans mentaux. "le monde" pour eux, c'est eux. Le rejet de cette récupération politico-médiatique, de ce formatage, était palpable dans le cortège. Au retour, une vague nausée et l'envie de vomir ces moutons qui prétendent nous informer a envahi nombre d'entre nous en consultant les media. Une impression de trahison, aussi.

---

© Courrier international 2015 | Fréquentation certifiée par l'OJD | ISSN de la publication électronique : 1768-3076